

# OIJ – ORGANISATION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES

**Message à l'attention du 29ème Congrès de la FIJ à Angers, France, du 7 au 10 juin 2016**

Chers délégués, chers collègues journalistes,

Nous sommes invités en cette occasion à nous souvenir de l'histoire de notre mouvement international. C'est en effet une histoire longue et compliquée. Le mouvement a été lancé il y a plus de 120 ans, en 1894, lorsque la première conférence internationale des « gens de la presse » s'est déroulée à Anvers. Mais c'est seulement après la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, en 1926, que la première association de journalistes professionnels a été établie, avec les encouragements de l'OIT (Organisation internationale du travail) et de la Société des Nations. Elle a pris pour nom *Fédération Internationale des Journalistes* (FIJ) et son secrétariat était situé à Paris. La FIJ a été détruite par l'occupation de la France par l'armée allemande en 1940. Durant la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale, le mouvement a trouvé refuge auprès du Syndicat britannique des journalistes, qui a aidé à la créer la *Fédération Internationale des Journalistes des Pays Alliés et Libres*. Cette fédération en exil a organisé un nouveau départ pour le mouvement en 1946 à Copenhague, où l'*Organisation Internationale des Journalistes* (OIJ) a été fondée par les Européens, les Russes, les Américains et les Australiens, en tant qu'héritière légale de la FIJ.

La Guerre Froide, à partir de la fin des années 1940, a mené à une division du mouvement, les syndicats membres occidentaux quittant l'OIJ pour créer en 1952 une nouvelle association, l'actuelle *Fédération Internationale des Journalistes* (FIJ). Parallèlement, l'OIJ se consolidait en Europe de l'Est et s'élargissait aux pays en développement. Le monde des associations de journalistes était divisé entre l'OIJ, basée à Prague, et la FIJ, basée à Bruxelles, certains syndicats, comme les Français et les Finlandais, étant membre des deux organisations, qui ont suivi la division causée par la Guerre Froide entre l'« Est communiste » et l'« Ouest libre ». Cela a mené à une politisation du mouvement et à une concurrence pour attirer les nouvelles associations du Tiers Monde.

Ce n'est que dans les années 70 que les deux associations mondiales ont commencé à collaborer autour de thématiques professionnelles communes, lorsqu'un esprit de détente est apparu dans les politiques internationales. Les associations italienne et finlandaise ont particulièrement tenté de construire des ponts entre les deux organisations, avec une stratégie visant à une unité maximale du mouvement international des journalistes professionnels. Ce rapprochement était soutenu par l'UNESCO et a mené à des réunions consultatives entre l'OIJ, la FIJ et les associations régionales en Afrique, en Asie et en Amérique latine, avec des mesures conjointes dans de nombreux domaines professionnels, dont l'éthique et la sécurité des journalistes. En 1991, les deux associations mondiales étaient prêtes à négocier pour unifier à nouveau le mouvement.

Cependant, la chute du Mur de Berlin et l'effondrement de l'Union soviétique ont conduit l'OIJ à une détérioration du statut de ce qui était l'organisation internationale de journalistes la plus importante au monde, l'OIJ se réduisant à une simple entité nominale. Parallèlement, la FIJ grandissait en taille et en importance, la plupart des membres de l'OIJ la rejoignant, tout en restant membres formels de l'OIJ.

Vers la fin du millénaire, le mouvement était à nouveau au même point que durant la période précédant la Guerre Froide, quand les journalistes de tous les continents et de toutes les zones politiques possédaient une plate-forme pour coopérer, la FIJ dans un premier temps et l'OIJ ensuite.

Il est aujourd'hui évident que la FIJ est seule représentante des journalistes professionnels dans le monde. Cela ne veut pas dire que la FIJ est l'héritière directe de la FIJ de l'avant-guerre, dont l'héritage légal a été transmis à l'OIJ. A l'occasion du 29<sup>ème</sup> Congrès de la FIJ, en 2016, il est important que le FIJ se perçoive dans l'histoire comme l'organisation qui succède à la fois à la FIJ de l'avant-guerre et à l'OIJ de l'après-guerre. Alors que nous célébrons le 90<sup>ème</sup> anniversaire de la création de la FIJ, nous ne devrions pas oublier qu'une OIJ commune a été fondée à Copenhague il y a exactement 70 ans, du 3 au 9 juin 1946, et que les espérances étaient grandes, avant qu'elles ne soient balayées par la funeste Guerre Froide.

Chers Collègues,

En tant que Président de l'OIJ et Président Honoraire élus lors du dernier Congrès de l'OIJ à Amman en 1995, nous prenons note que les développements historiques ont mené à une disparition naturelle de l'OIJ en tant qu'organisation opérationnelle. Alors que nous tournons cette page de l'histoire, nous sommes heureux de transmettre à la FIJ l'héritage de la FIJ de l'avant-guerre. Nous vous souhaitons un maximum de succès et sommes sûrs que vous prendrez grand soin de cet héritage de grande valeur

Amman et Maputo, 3 juin 2016

Suleiman Al-Qudah, Président de l'OIJ

Manuel Tomé, Président Honoraire de l'OIJ